



Quelques toilettes à la mode sous Marie-Antoinette.

Musée du Louvre, collection E. De Rothschild.

Petite histoire de la beauté

Ventre plat et corps musclé étaient déjà un idéal de beauté au temps des Grecs et des Romains. Toutefois, pâleur et formes enrobées ont connu, elles aussi, leur heure de gloire. Petit tour d'horizon des dernières tendances... au cours des siècles!



Modèle de la collection hiver 2006 de Chanel. Souple et léger comme le souhaitait Coco.

« Ne cesse pas de sculpter ta propre statue » conseille Plotin au début du II^e siècle après J.-C., encourageant ainsi l'exercice physique. C'est l'idéal de la beauté sans artifices. La femme grecque partagera néanmoins avec toutes les Méditerranéennes la manie de la céruse, mélange de plomb, de graisse et de miel servant à blanchir le teint. Une pratique dangereuse puisqu'elle pouvait provoquer un empoisonnement fatal.

L'œil égyptien est passé au khôl noir et étiré en forme de poisson, puis poudré de couleurs fortes tel le turquoise ou le vert malachite. Ce maquillage est thérapeutique: le mélange de kohl et de graisse d'oie dont sont issus les fards préserve des maladies oculaires. Les lèvres sont enduites d'un mélange

de graisse et d'ocre appliqué au pinceau, l'équivalent de nos gloss d'aujourd'hui. Taille fine et fessier rebondi constituent la silhouette idéale.

Bains de vapeur, strigile (brosse pour éliminer les peaux mortes et activer la circulation sanguine), épilation et massages constituent quelques-unes des activités pratiquées couramment dans les thermes romains. Nos saunas et autres centres spa ne sont pas loin... On trouve en Sicile, à la Piazza Armerina, une mosaïque représentant deux jeunes femmes en bikini tenant une haltère dans chaque main.

DU BLOND SINON RIEN

La chute de l'Empire romain, suivi des invasions barbares laissent peu de temps et de place à la nonchalance et au souci de soi que requiert le parent

des corps. Les bains se limitaient au nombre de deux par année. Sainte Radegonde (520-587) propose aux pensionnaires de son Abbaye de Sainte-Croix des sachets remplis d'herbes aromatiques, à placer sous les aisselles « afin de corriger les effluves de la transpiration ».

La beauté médiévale est blonde, avec des cheveux frisés ou tressés, son teint est lumineux et clair, son front grand et dégarni, ses sourcils bruns et minces. Ses lèvres sont vermeilles, et une fossette pare gracieusement un menton rond.

Les moyens utilisés pour atteindre cet idéal sont moins doux que la beauté recherchée puisque le front largement ouvert est obtenu par une épilation de la chevelure à la chaux vive, puis par l'application de sang de chauve-souris censé empêcher la repousse des cheveux à cet endroit. Le jus de citron confère aux yeux la brillance recherchée. Le bord de la paupière supérieure est souligné à l'aide d'un bâtonnet imbibé de maquillage liquide, ancêtre de notre eye-liner.

LA FOLIE DU ROUGE

La mode de la mouche (grain de beauté factice au-dessus de la lèvre supérieure) se développe à la Renaissance. Les parfums sont très usités, et on asperge jusqu'aux animaux domestiques. Détails vestimentaires amusants: les habits sont « crevés », c'est-à-dire copieusement taillés, laissant voir la chemise portée dessous.

Des cheveux noirs ou bruns, des sourcils sombres et bien dessinés, des yeux clairs et brillants et des lèvres rouges ornées de la fameuse mouche représentent l'idéal de beauté féminin baroque. C'est à la cour de Louis XIV que se développe le port des perruques pour les hommes, et les coiffures à échafaudage pour les dames. Non sans influencer la bonne marche du commerce, puisque Colbert sait tirer profit de cet engouement en prélevant un impôt sur les cheveux natu-

rels importés, nécessaires à la fabrication des perruques.

Le XVIII^e siècle est le siècle des excès: les intrigues, les nuits de veille, les soupers du Régent épuisent la Cour qui malgré tout se doit de toujours paraître en forme. On se farde donc à outrance avec du rouge, de jour comme de nuit, et même en montant à l'échafaud (la Princesse de Monaco) ou sur son lit de mort (Mme Henriette, fille de Louis XV). Mais ces artifices finissent par agacer et le retour à un idéal plus naturel s'amorce: les parfums frais et légers remplacent les fragrances capiteuses, et le teint retrouve une nuance toute de simplicité et de santé.

Ces désirs de naturel et de fraîcheur vont cependant peu à peu être remplacés par d'autres canons de beauté. Les élans du cœur, les ivresses poétiques, les tourments et les larmes, exaltés par les artistes romantiques, vont créer une cosmétique nouvelle: celle de la maladie.

Le sommet de l'élégance est « d'être défait et pâle comme un mourant, d'avoir les joues creuses et le teint plombé, parce que cela donne l'air distingué, artistique ». Les femmes lisent tard dans la nuit pour avoir les yeux cernés. Cette mode affecte autant les hommes que les femmes de l'élite artistique.

A l'opposé, les femmes bourgeoises n'ont de cesse de montrer leur silhouette grasse et dodue, leur teint laiteux, symboles de leur réussite sociale et du confort dans lequel elles vivent.

LE MODÈLE MASCULIN

Le début du XX^e siècle voit la démocratisation des sports en plein air. Être musclé ne signifie plus ployer sous le poids d'un travail manuel, mais témoigne d'un corps sain et dynamique. Ainsi, la femme travaille à sculpter son corps: ventre plat, épaules musclées, poitrine menue, cheveux courts, tout est bon pour repousser les canons de beauté du siècle passé. La



Musiciennes égyptiennes. La sobriété, n'empêche pas l'élégance et la sensualité!

chirurgie esthétique se développe rapidement: liftings, suppression des pattes d'oies, remodelage des lèvres, nivellement des paupières, tout devient possible. Les instituts de beauté se développent partout.

Coco Chanel jette ombrelles, gants, chapeau et robes longues par-dessus bord. Elle crée un nouveau style de vêtements féminins en utilisant des matières souples et confortables issus de la garde-robe sportive masculine. La peau se dévoile et l'on découvre ainsi les différentes nuances de brun que procure le bronzage. L'engouement est immédiat. Les fards se diversifient, tant par leurs couleurs que leur textures. On crée le fameux Rimmel qui permet d'allonger les cils. La femme n'aura de cesse, tout au long de ce siècle tourbillonnant, de paraître jeune, dynamique et battante, afin de gagner et d'assurer sa place dans le monde masculin professionnel. ///

Cécile Girod, consultante en image personnelle